



Attendez-moi à Dive. — Page 382. col. 3.

Les mains de l'enfant qui tenaient celles de son fils se desserrèrent; l'enfant ne parut point y faire, et peut-être n'y fit point attention. Il continua.

— Je le préparerai à te recevoir, je lui raconterai tout le bonheur que tu m'as donné; puis un jour, je te prendrai par la main, je te conduirai à lui, et je lui dirai : « la voilà, » regarde, père, comme elle est belle.

Andrée repoussa Gilbert et se leva.

L'enfant la regarda; elle était si pâle, qu'elle lui fit peur.

— Jamais, répéta-t-elle, jamais!

Et cette fois son accent exprimait quelque chose de plus que l'effroi, il exprimait la menace.

A son tour l'enfant se recula sur son canapé. Il venait de découvrir dans ce visage de femme ces lignes terribles que Raphaël donne aux anges irrités.

— Et pourquoi, demanda-t-il d'une voix sourde, refuses-tu de voir mon père?

A ces mots, comme au choc de deux nuages pendant une tempête, la foudre éclata.

— Pourquoi? dit Andrée, tu me demandes pourquoi? en effet, pauvre enfant, tu ne sais rien.

— Oui, dit Sébastien avec fermeté, je demande pourquoi?

— Eh bien! répéta Andrée, incapable de contenir plus longtemps toutes les morsures du serpent haineux qui lui rongeaient le cœur... parce que ton père est un misérable!... parce que ton père est un infâme!

Sébastien bondit du meuble où il était accroupi, et se trouva devant Andrée.

— C'est de mon père que vous dites cela, madame! s'écria-t-il, de mon père! c'est-à-dire du docteur Gilbert, de celui qui m'a élevé, de celui à qui je dois tout, de celui que seul je connais. Je me trompais, madame, vous n'êtes pas ma mère.

L'enfant fit un mouvement pour s'élançer vers la porte.

Andrée l'arrêta.

— Écoute, dit-elle, tu ne peux savoir, tu ne peux comprendre, tu ne peux juger.

— Non, mais je puis sentir, et je sens que je ne vous aime plus.

Andrée jeta un cri de douleur.

Mais au même instant un bruit extérieur vint faire diversion à l'émotion qu'elle éprouvait, quoique cette émotion l'eût momentanément envahie tout entière.

Ce bruit, c'était celui de la porte de la rue qui s'ouvrait, et d'une voiture qui s'arrêtait devant le perron.

Il courut à ce bruit un tel frisson dans les membres d'Andrée que ce frisson passa de son corps dans celui de l'enfant.

— Écoute, lui dit-elle, écoute et tais-toi.

L'enfant subjugué obéit.

On entendit s'ouvrir la porte de l'antichambre et des pas s'approcher de celle du salon.

Andrée se redressa immobile, muette, les yeux fixés sur la porte, pâle et froide comme la statue de l'Attente.

— Qui annoncerai-je à madame la comtesse? demanda la voix du vieux concierge.

— Annoncez le comte de Charny, et demandez à la comtesse si elle veut me faire l'honneur de me recevoir.

— Oh! s'écria Andrée, dans cette chambre, enfant, dans cette chambre, il ne faut pas qu'il te voie, il ne faut pas qu'il sache que tu existes.

Et elle poussa l'enfant effrayé dans la chambre voisine.

Puis en refermant la porte sur lui :

— Attends là, dit-elle, et quand il sera parti, je te dirai, je te raconterai... non, non, rien de tout cela... je t'embrasserai, et tu comprendras que je suis bien réellement ta mère.

Sébastien ne répondit que par une espèce de gémissement.

En ce moment, la porte de l'antichambre s'ouvrit, et le vieux concierge, son bonnet à la main, s'acquitta de la commission dont il était chargé. Derrière lui, dans la pénombre, l'œil perçant d'Andrée devinait une forme humaine.

— Faites entrer monsieur le comte de Charny, dit-elle de la voix la plus ferme qu'elle pût trouver.

Le vieux concierge se retira en arrière, et le comte de Charny, la tête découverte, parut à son tour sur le seuil.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LA FAMILLE ALAIN

PAR ALPHONSE KARR.

XXX

Les jours suivants, on ne vit plus ni Pulchérie ni Onésime. Onésime ne quittait pas le château de Beuzeval, où il était probablement occupé avec M. de Sievenn. Pulchérie, sous divers prétextes, resta chez elle à Cabourg.

Une indisposition de M. Malais vint, d'ailleurs, remplacer les prétextes par une raison. Certaines révélations qui s'étaient faites au procès relativement à sa ruine l'avaient profondément humilié.

Il s'écriait sans cesse :

— Que dira-t-on, mon Dieu! Je n'oserai plus montrer ma figure dans le pays; j'avais caché ma misère avec tant de soin et de succès, et voilà que ces maudits bavards en font le texte de leurs plaidoiries.

Pulchérie n'osa pas lui dire que personne n'avait jamais été dupe de sa triste comédie. Bérénice vint souvent voir Pulchérie; mais Bérénice elle-même était embarrassée.

Contre l'attente de toute la famille, Onésime ne parlait pas d'épouser Pulchérie, ou n'osait pas lui en parler non plus; mais Pélagie et Bérénice en causaient entre elles.

— Cela manquerait à notre bonheur, s'il ne me donnait pas Pulchérie pour fille, disait la bonne